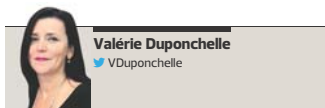


Jean-Baptiste de Proyart, la vie à livre ouvert

SUCCÈS Ce philosophe de formation a fait ses classes chez Sotheby's, à Londres et à Paris. Libraire indépendant, il tranche par sa liberté d'esprit dans un milieu menacé par la spéculation.



LAURENCE DE TERLIN



Valérie Duponchelle
@VDuponchelle

Jean-Baptiste de Proyart, c'est l'éternel jeune homme à la française. Ce mélange de tonus et de courtoisie, de lecture et de grand air, de malice et de bienveillance, bref, ce dosage rare qui fit de Claude Rich le gendre idéal du cinéma français des années 1960. De la repartie qui va tout schuss, avant même la fin de la phrase de son interlocuteur pour peu qu'il négocie trop lentement ses idées. De la curiosité vive comme un premier de la classe qui lit le chapitre suivant du livre d'histoire, parce qu'il connaît déjà le cours du jour. De la gaité au naturel ou en guise de politesse, comme un sportif qui croit ferme en sa discipline ou un élu municipal qui croit à son programme et à l'action. Et toujours de bonnes manières.

Longtemps, ce brillant sujet fut synonyme de comète. Tant l'hyperaction était son menu coutumier chez Sotheby's France. Transfuge universitaire, le neveu de la présidente Laure de Beauvau-Craon y créa avec brio, à l'ouverture du marché français aux maisons de ventes étrangères, le département des livres et manuscrits avec Jean Toulet, ex-directeur de la Réserve de la BNF (Bibliothèque nationale de France), en guise de sage. Ventes très parisiennes au succès retentissant qui défilait la toute-puissance de Londres en la matière.

Malgré les lauriers des enchères, ce penseur moderne n'a cessé de s'interroger sur la suite du

scénario, comprenez la vie mode d'emploi. Alors que Sotheby's France lui promettait la présidence et donc le pouvoir, il a préféré se retirer dans ses livres et a créé sa petite structure studieuse, hors du temps, aux catalogues érudits, mesurés et non clinquants. Très vite, grâce à feu Pierre Berès, libraire légendaire dont il fut l'admirateur, l'ami puis l'expert passionné des six ventes historiques, il est ressorti de son bref anonymat. Et, libraire indépendant, il y a gagné ses nouveaux galons en général d'Empire.

Ce docteur en philosophie lit et collectionne en dehors de toute mode, au fil de l'intellect et du sensible. Il ne cède ses trouvailles qu'à ses pairs. Comme ce Brésilien, dit-il avec flamme, qui s'est battu pour lui racheter sa collection de « vingt livres invendables sur Pompéi, domaine qui n'intéresse personne et qui est tout à fait passionnant. Exemple ? Avant que les gladiateurs ne jouent leur combat mortel, ils faisaient des graffitis sur les murs, mêlant latin de cuisine et poèmes. Lors des excavations de Pompéi, ces graffitis, visibles seulement dix ans du fait de l'érosion, ont été relevés par de vrais amateurs. Il y a des philosophes grecs et romains que l'on ne connaît que par ces graffitis. Au fin fond de l'Allemagne, j'ai trouvé l'exemplaire corrigé ayant appartenu à Pierre Louÿs, poète qui était aussi latiniste ». L'argent n'est pas le nerf de sa guerre puisque

cette rareté valait seulement 6 000 € il y a cinq ans. « On est loin des "Grosse Bertha" du marché du livre si stéréotypé, aujourd'hui ».

Pierre Berès était venu l'écouter soutenir son doctorat en philosophie à la Sorbonne sur « La notion de fiction chez Descartes et Leibnitz » (mention Magna cum laude). Du haut de sa belle taille, Jean-Baptiste a appris la guerre des affaires à Londres chez Sotheby's. La débrouille sous le vernis « posh » si Old Bond Street. « Six ans chez les Anglais, j'ai mis deux ans à savoir où était la cantine ! », en rit-il encore.

La planète en terra incognita

Ce lettré vit le monde entre les lignes, la planète en terra incognita défrichée par la littérature avant de l'arpenter enfin, comme Champollion étudiant l'Égypte depuis Figeac. C'est donc en connaisseur qu'il s'embarque en ce début janvier au Cap-Vert sur L'Âme hardie, le voilier de compétition de son ami Jean de Gonet, le relieur de Conrad et de Proust que la BNF vient d'exposer en 2013. Direction le Brésil et Salvador de Bahia pour une traversée de l'Atlantique et de l'Équateur

entre purs et durs, avec à bord le Breton Yvon Fauconnier, dit « le Taiseux », vainqueur de la Transat anglaise en 1984.

« C'est la première fois qu'un relieur et un libraire

traversent ensemble l'Atlantique, depuis le Mayflower », plaisante-t-il, ravi comme un môme. Et d'ajouter : « C'est si rare d'avoir des artistes dans le milieu des livres. On a des commerçants, des conservateurs, des restaurateurs, des collectionneurs et, désormais, des spéculateurs. Jean de Gonet a un beau classicisme, le respect de la langue. Je n'aime pas l'archaïsme ni les conservateurs. J'aime bien ce classicisme au sens révolutionnaire du terme. Jean a un regard d'artiste totalement neuf sur un objet qui a cinq siècles ! » Et de revivre sa première commande de reliure sur les épreuves corrigées de la préoriginale du Rivage des Syrtes, publié par Julien Gracq dans la revue La Table ronde. « Je lui avais donné un tas de feuillets imprésentables, Jean en a fait un livre qui tient debout dans une reliure en bois articulé brésilien. J'ai été bouleversé, je me suis presque senti indigné de ce trésor : il y avait la même différence qu'entre le vide et le plein. »

À la veille de l'appareillage, Jean-Baptiste de Proyart est plongé dans les « Lusitania » ces livres rares se référant au Portugal et à son histoire littéraire. Au Brésil l'attendent quelques collectionneurs têtus et riches en quête de « brésilien », cousins des premiers et ouvrages aussi rares qu'exotiques. Et de raconter, comme un fait de la veille, comment fut imprimé le premier livre au Brésil, en 1807. Grâce à une presse embarquée pour « la grande traversée » par les Bragance, lors de leur échappée belle sur une flotte de vingt navires anglais, juste avant l'arrivée des troupes de Napoléon au Portugal. À bord, pour tenir ses quarts et rêver au large, Jean-Baptiste a embarqué « une bible, un coran, Ulysse, de James Joyce, les Lusiades, le grand poème épique de Luis de Camões ». Et vogue le navire. ■

Bio EXPRESS

- 1963** Naissance à Neuilly.
- 1991** Mariage avec Laure de Durfort.
- 1993** Entrée chez Sotheby's.
- 1996** Soutenance de thèse de doctorat à Paris-1.
- 2001** Sotheby's ouvre le marché avec Poulain-Le Fur (vente Hayoit).
- 2004** Quitte Sotheby's, son « Revolution Day ».
- 2006** Quatrième vente Berès, celle de sa collection.



RTL
MATIN

7H - 9H30 LAURENT BAZIN RTL MATIN

7H40 VENTURA Édito politique

7H50 APHATIE Interview politique

8H45 GERRA Billet d'humour

RTL TOUJOURS AVEC VOUS

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

L'affaire Seznec s'invite à l'Assemblée nationale

Les députés examineront le 27 février la proposition de loi d'Alain Tourret (notre photo), député radical de gauche du Calvados, qui veut faciliter la révision des verdicts d'assises quand « le moindre doute » existe sur la culpabilité du condamné. Alain Tourret avait coprésidé, avec Georges Fenech (UMP), la mission d'information de l'Assemblée sur la révision des condamnations pénales. Sa proposition de loi, soutenue par Christiane Taubira, pourrait conduire à la réhabilitation posthume de Guillaume Seznec, reconnu coupable de meurtre en 1924 et qui avait toujours clamé son innocence. Tourret espère un vote unanime de l'Assemblée, mais certains, à droite, s'interrogent sur les garde-fous prévus pour éviter que tous les verdicts ne soient remis en cause.



Barnier plaide pour une plus grande ouverture du marché chinois

En déplacement en Asie, Michel Barnier est intervenu devant le principal think-tank chinois, le Development Research Center, où il a présenté les réformes menées à bien depuis quatre ans pour réguler la finance, créer l'union bancaire et relancer le marché unique. Le commissaire européen au Marché intérieur a placé cette visite sous le signe de la réciprocité, en plaidant pour une plus grande ouverture du marché chinois aux assureurs et aux banques européennes. Il a fait part de la préoccupation des Européens vis-à-vis de la nouvelle offre chinoise sur les marchés publics, qui ne marque guère de progrès alors que les entreprises européennes continuent d'être largement exclues des projets d'infrastructures ou énergétiques.

L'hommage de Gaulle à l'ambassadeur de Chine

Le nouvel ambassadeur de Chine à Paris, Cai Jun, qui a pris ses fonctions le 6 janvier, a tenu à rendre hommage au général de Gaulle, en prévoyant de se rendre à Colombey-les-Deux-Églises, dès le 16 janvier. Cette visite interviendra à quelques jours du cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le 27 janvier 1964, sous l'impulsion déterminante de l'homme de la Boissierie. Des commémorations officielles se dérouleront fin janvier, à Pékin, à l'initiative de la Fondation Charles-de-Gaulle.

Leroy mobilise contre le redécoupage électoral

Le président UDI du conseil général du Loir-et-Cher appelle 150 maires et quelque 300 élus de son département à manifester ce vendredi, à 16 heures devant la préfecture, à Blois, contre le redécoupage des cantons. Ce projet « se fera au bénéfice des cantons urbains, en lésant du même coup les ruraux », fait valoir Maurice Leroy. Quinze cantons du Loir-et-Cher seront ainsi « rayés de la carte », ajoute-t-il. Les manifestants orchestreront leur refus du redécoupage sur la Marche funèbre de Chopin et déposeront une gerbe symbolique pour chaque canton disparu. Un site Internet - www.sauvonslaurallite.fr - a été créé pour appuyer cette démarche.



CHRISTOPHE MORIN/FP3 PRESS/MA.XPPP - JEAN-CHRISTOPHE MARRARA/LE FIGARO